

University de Msila
Faculté M.I
Département des Mathématiques

TD 1_Logique algébrique

L'objet de ce problème est d'obtenir des théorèmes de représentation pour les L_3 -algèbres (algèbres trivalentes de Łukasiewicz)

I- Préliminaire sur les treillis

On considère un treillis L distributif et fermé (avec 0 et 1). On désigne par $C(L)$ le sous treillis booléen des éléments complémentés (ou chryssiens) de L , si $x \in C(L)$ on note x' son complément.

1°/ Soit a un élément fixé de L , on définit la relation binaire dans L , notée $x \equiv y(a)$, par : $a \wedge x = a \wedge y$.

Montrer que c'est une relation d'équivalence compatible avec les lois \wedge et \vee .
On pourra définir le treillis quotient qui sera noté par L/a .

2°/ On fixe maintenant $a \in C(L)$, pour tout élément x de L on notera \bar{x} sa classe dans L/a et \tilde{x} sa classe dans L/\tilde{a} .

Montrer que l'application θ définie par $\theta(x) = (\bar{x}, \tilde{x})$ est un isomorphisme du treillis L sur le treillis produit $L/a \times L/\tilde{a}$.

II- Complément sur les L_3 -algèbres.

Soit $(L, \wedge, \vee, 1, 0, N, \mu)$ une L_3 -algèbre (au sens de la première définition de Moisil),

on y définit comme d'habitude les autres modalités η, γ, ν . On définira

également deux opérateurs nouveaux σ et τ par :

$$\begin{aligned}\sigma x &= \nu x \vee \eta x \\ \tau x &= \mu x \wedge \gamma x\end{aligned}$$

On pose enfin les définitions suivantes :

Un élément x de L est dit *possible* si $\mu x = 1$.

Un élément x de L est dit *contingent* si $\gamma x = 1$.

Un élément x de L est dit *centre* s'il est à la fois possible et contingent.

1°/

- a) Montrer que pour tout $x \in L$, $x \vee Nx$ est possible.
- b) Montrer que pour tout $x \in L$, $x \wedge Nx$ est contingent.
- c) Montrer que s'il existe un centre, il est unique
(dans ce cas on dit qu'on a une L_3 -algèbre *centrée*).
- d) Montrer que x est un centre si et seulement si $x = Nx$.

2°/ Soit $a \in C(L)$, montrer que la relation d'équivalence définie en I-1°

est compatible avec N et μ . Ceci permet de définir une structure de L_3 -algèbre sur L/a .

2°/

On définit de façon classique (composante par composante) le produit de deux L_3 -algèbres, qui est aussi une L_3 -algèbre (résultat pouvant être considéré comme évident). Montrer que l'application θ définie en I-2° est alors un L_3 -isomorphisme.

3°/

- a) Montrer qu'un élément x de L est chrysipien si et seulement si $\tau x = 0$.
- b) Montrer qu'un élément x de L est le centre si et seulement si $\sigma x = 0$.
- c) Montrer que pour tout élément a de L , L est isomorphe (au sens des L_3 -algèbres) à $L/\sigma a \times L/\tau a$.

4°/

Soit L une L_3 -algèbre ayant un centre ω et dont tous les autres éléments sont chrysippiens, Montrer que L est isomorphe à la chaîne $T = \{0, 1/2, 1\}$.

Indication : si $x \in L$ et $x \neq \omega$, on pourra distinguer les deux cas : $x \wedge \omega = \omega$ ou $x \wedge \omega$ est chrysippiens.

III- THÉORÈMES DE REPRESENTATION DES L_3 -ALGÈBRE FINIES

Montrer que tout L_3 -algèbre finie L est isomorphe à un produit fini $U^p \times T^q$ ($p \geq 0, q \geq 0$), ou $U = \{0, 1\}$, $T = \{0, 1/2, 1\}$.

Indication : on choisira, si cela est possible, un élément a de L qui n'est ni chrysipien ni le centre éventuel et on utilisera II-3°.

N.B. Il en résulte $\text{card}(L) = 2^p \times 3^q$.

III- Représentation booléenne

1°/ Soit B une algèbre booléenne, on peut construire l'algèbre booléenne produit B^2 , si $x \in B$ on notera x' son complément (booléen) dans B .

On pose : $L(B) = \{(x, y) \in B^2 / x \leq y\}$.

- a) Montrer que $L(B)$ est un sous treillis du treillis B^2 .
- b) Montrer que $L(B)$ est une \mathbf{L}_3 -algèbre (au sens de la première définition de Moisil)

en définissant les opérateurs :

$$\begin{aligned} N(x, y) &= (y', x') \\ \mu(x, y) &= (y, y) \end{aligned}$$

2°/

- a) Réciproquement, soit L une \mathbf{L}_3 -algèbre quelconque, montrer que l'application
 1. ϕ définie par :
$$\text{si } x \in L \quad \phi(x) = (vx, \mu x)$$est une \mathbf{L}_3 -monomorphisme de L dans $L(C(L))$.
- b) Montrer que ϕ est un isomorphisme si et seulement si L est une \mathbf{L}_3 -algèbre.